

TABLEAU 2.

MATIÈRE PREMIÈRE DES BARILS NON-ÉTANCHES, 1910, PAR ESSENCE.

QUANTITÉ, valeur totale et valeur moyenne des douves, des fonds et des cercles manufacturés au Canada.

faectures au Canada.									
Essences.	DOUVES.			FONDS.			CERCLES.		
	Quantité.	Valeur.		Quantité.	Valeur.		Quantité.	Valeur.	
		Total.	Moyen- ne par mille.		Total.	Moyen- ne par mille.		Total.	Moyen- ne par mille.
Mille.	\$	\$ c.	Mille.	\$	\$ c.	Mille.	\$	\$ c.	
Total.	104,821	736,960	7 03	9,860	330,480	33 52	38,244	328,105	8 58
Orme	61,308	477,034	7 78	1,057	54,567	51 62	32,092	281,179	8 78
Epinette	19,429	109,592	5 64	1,452	45,974	31 66	1,433	7,718	5 38
Tremble	9,160	58,603	5 40	1,901	30,590	16 08	1,088	7,272	6 69
Sapin blanc	3,363	14,337	4 26	268	8,726	32 58	653	3,695	5 66
Frêne	3,016	18,271	6 05	161	5,359	33 30	570	5,205	9 13
Bouleau	2,765	17,263	6 38	486	23,656	48 68	986	8,922	9 05
Érable	2,364	15,316	6 48	740	28,726	38 82	437	3,974	9 07
Bois blanc	1,854	13,665	7 37	3,724	129,791	34 85	960	9,450	9 86
Hêtre	700	3,953	5 65	12	480	40 00			
Liard	600	6,000	10 00				25	150	6 00
Pruche	248	2,237	9 02	4	200	50 00			
Pin	50	225	4 50	54	1,193	32 24			
Chêne	16	144	9 00	18	1,098	61 00			
Cèdre	8	320	40 00		120				

Le Canada manufacturait, durant 1910, 104,821,000 douves, évaluées à \$736,960; 9,860,000 fonds, évalués à \$330,480, et 38,244,000 cercles évalués à \$328,105. Le tout était destiné aux barils non-étanches.

Dans la fabrication des douves de cette classe on employait, en 1910, quatorze essences, dont une seule, l'orme, contribuait à plus de 60,000,000, et six autres (le hêtre, le liard, la pruche, le pin, le chêne et le cèdre) en fournissaient moins de 2,000,000. Quoique la proportion que représentent l'orme et l'épinette, c'est-à-dire les quatre cinquièmes, soit la même qu'elle était en 1909, l'épinette ne prend pas moins une importance toujours plus marquée dans la fabrication de ces douves. Cette essence fournit, en 1910, 200,000 douves de plus qu'en 1909, et l'orme 5,000,000 de moins. La rareté de l'orme obligera bientôt son emploi presque exclusif dans la fabrication des cercles. Le tremble donnait neuf pour cent des douves manufacturées et ainsi que le sapin blanc et le frêne était plus employé qu'en 1909. Le sapin blanc, en particulier, prend de la popularité. En 1909, selon les rapports, on fabriquait 200,000 douves de ce bois; en 1910, leur nombre se porte à 3,363,000. Le bouleau et l'érable perdent de l'importance, mais ensemble ils représentent un vingtième du total. La pruche, le pin, le chêne et le cèdre sont des bois rapportés pour la première fois.

La valeur moyenne des matériaux destinés aux barils lâches offre une diminution en 1910. Le prix moyen des douves tombait de 75 cents du mille. Cette diminution affecte chacune des essences, à l'exception du bouleau et de l'érable, dont l'usage va décroissant.